

le service protestant



u
n
p
e
t
i
t
d
é
j
e
u
n
o
u
r
r
i
s
s
a
n
t
!

Dimanche 19 avril 2020 - Rediffusion

Michel BLOCK, pasteur de l'Eglise protestante unie de France à Brest.

Mt 5 à 7

Au fil du Sermon sur la montagne

Bonjour à toutes, et bonjour à tous.

Nous lisons, dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 5, les versets 1 et 2 :

« **Quand Jésus vit les foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui et il se mit à leur donner un enseignement.** »

C'est nous, sœurs et frères, que Jésus rassemble aujourd'hui. C'est à nous qu'il veut parler et donner son enseignement.

Célébrons ce Dieu qui nous aime tant qu'il nous a donné son fils unique, pour nous guider sur la voie de l'amour. Suivons-le, tous ensemble, sur cette montagne. Tout ce culte sera rythmé par l'écoute de plusieurs passages du Sermon sur la montagne, que vous pourrez retrouver dans les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu. Nous serons aussi accompagnés par les chants des sœurs diaconesses de Reuilly, qui sont des moniales protestantes.

Ainsi, pour louer le Seigneur, je vous invite à faire vôtres les paroles du chant que nous allons entendre maintenant.

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Louange : au cœur de ce monde éphémère*, Page 2.

Prière de repentance

Évangile selon Matthieu chapitre 6, versets 1 à 5.

« **Ne portez de jugement contre personne, afin que Dieu ne vous juge pas non plus.**

Car Dieu vous jugera comme vous jugez les autres; il vous mesurera avec la mesure que vous employez pour eux. Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ? Comment peux-tu dire à ton frère :

« **Laisse-moi enlever cette paille de ton œil** », alors que tu as une poutre dans le tien? **Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère.** »

Prions : Seigneur, nous te demandons pardon parce que nous voulons donner des leçons aux autres, alors que nous avons d'abord tout à apprendre de toi. Nous pensons savoir ce qui est bon pour les autres, alors que nous ne pouvons même pas discerner ce qui est bon pour nous. Nous nous sommes fabriqués une morale dans laquelle nous tenons la première place, une bonne conduite dans laquelle nous nous sentons bien à l'aise. Mais c'est pour mieux éviter de nous présenter devant Toi, dans notre pauvreté et notre faiblesse. C'est parce que nous avons peur. Parce que nous n'avons pas encore laissé ton amour descendre au fond de nos cœurs. Seigneur Dieu, notre Père, nous te demandons pardon.

Au nom de Ton Fils, Jésus le Christ, viens à notre aide. Amen.



Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Les sept paroles du Christ en croix*, Page 9.

Annonce du pardon

Évangile selon Matthieu, chapitre 5, versets 3 à 11.

« **Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle**, car le Royaume des cieux leur appartient !
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient !

Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. »

À travers les Béatitudes que nous venons d'entendre, nous pouvons voir se dessiner le portrait même de celui qui les a prononcées.

Oui, Jésus se savait pauvre en lui-même : il n'avait nulle part où poser la tête, et se tournait en toute occasion vers son Père, sans rien faire de lui-même.

Il a pleuré d'affliction à la mort de son ami Lazare, et devant les villes qui rejetaient la Bonne Nouvelle.

Il était doux pour les pécheurs qui se repentaient et les enfants méprisés.

Il avait faim et soif de vivre comme Dieu le demande, car sa nourriture était de faire la volonté de son Père.

Il avait compassion pour les foules sans bergers, pour les malades sans secours.

Son cœur était pur, et il discernait ainsi les pensées de ses interlocuteurs.

Il a été artisan de paix, en refusant que ses disciples n'usent de violence quand on est venu l'arrêter.

Il a été persécuté pour avoir agi comme Dieu le demande.

C'est pourquoi, à tous ceux qui viennent vers lui avec leurs souffrances et leurs blessures, il dit une parole de vérité : « Ton péché est pardonné ». Cette parole nous est encore adressée aujourd'hui, à nous qui venons à lui avec nos douleurs, pour qu'il les apaise : « Ton péché est pardonné ». Amen !

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Hymne à l'amour de Dieu* (Romains 8), Page 3.

Volonté de Dieu

Évangile selon Matthieu chapitre 5, versets 17 à 20.

« **Ne pensez pas que je sois venu supprimer la loi de Moïse et l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer, mais pour leur donner tout leur sens. Je vous le déclare, c'est la vérité : aussi longtemps que le ciel et la terre dureront, ni la plus petite lettre, ni le plus petit détail ne seront supprimés de la loi, et cela jusqu'à la fin de toutes choses. C'est pourquoi, celui qui écarte même le plus petit des commandements et enseigne aux autres à faire de même, sera le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui l'applique et enseigne aux autres à faire de même, sera grand dans le Royaume des cieux. Je vous l'affirme : si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les maîtres de la loi et les Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des cieux. »**

En Jésus-Christ, Dieu est venu nous libérer des contraintes que font peser sur nous le regard des autres ou notre jugement sur eux. Mais cette liberté ne doit pas nous rendre irresponsables. Des exigences demeurent. La loi n'est pas supprimée ou rendue obsolète par l'Évangile, mais elle trouve tout son sens dans l'amour que Dieu nous a manifesté en nous donnant Jésus, son Fils, notre Seigneur. Dieu nous fait connaître sa volonté, et nous rend capables de la réaliser en créant une relation personnelle avec lui, par le biais de son Fils. Amen.

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Hymne à l'amour de Dieu* (Romains 8), Page 3.

Prière avant la lecture de la Bible et lecture biblique

Évangile selon Matthieu chapitre 7, versets 24 à 27 :

« Ainsi, quiconque écoute ce que je viens de dire et le met en pratique sera comme un homme intelligent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les rivières ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations avaient été posées sur le roc. Mais quiconque écoute ce que je viens de dire et ne le met pas en pratique sera comme un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les rivières ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison et elle s'est écroulée : sa ruine a été complète. »

Prions. Seigneur, notre Dieu et notre Père, nous te demandons maintenant l'aide de Ton Esprit. Qu'Il nous aide à entendre, dans le texte que nous allons écouter, Ta Parole, adressée à chacun de nous. Et qu'Il nous aide à trouver une mise en pratique véritable de ta Parole. Amen.

Nous lisons, dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 5, les versets 27 à 30 :

« Vous avez appris qu'il a été dit: *Tu ne commettras pas d'adultère*. Mais moi je vous dis: Tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer. Et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer. »

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Alléluia*, Page 12.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour les communautés que vous fréquentez peut-être, sœurs et frères, mais en ce qui concerne l'Église locale dans laquelle je sers comme pasteur, il n'y a pas beaucoup de borgnes dans notre assemblée. Ni de manchot d'ailleurs. Et si tant est qu'il y en ait quelques-uns, il s'agit en général de personnes qui subissent ce handicap à la suite d'une maladie douloureuse ou d'un accident tragique, mais en aucun cas de personnes mutilées volontairement.

Or, si je place ce constat en face de la parole de Jésus que nous venons d'entendre, je suis obligé d'en venir à une alternative :

- soit les membres de nos communautés sont parfaits : jamais la moindre pensée de convoitise ne les assaille. Dans leurs regards comme dans leurs gestes, ils restent purs de toute intentionnalité. Je vais peut-être vous paraître comme manquant de foi, mais j'ai du mal à y croire. Pour la bonne et simple raison que je suis le premier contre-exemple à avancer face à cette affirmation de la pureté des chrétiens.

- soit les chrétiens ne mettent pas en pratique les enseignements de leur maître, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Or cela ne va pas sans me poser un vrai problème. Car si, en tant que chrétiens, nous reconnaissons à Jésus une place et une autorité centrale dans nos vies, il me semble difficile de considérer que ce qu'il a pu dire ne doive pas être pris un tant soit peu au sérieux.

Je voudrais donc partager ce petit temps de prédication avec vous autour de cette question de la mise en pratique de cette parole de Jésus. Car c'est notre crédibilité de chrétiens qui se joue là.

Il me semble qu'il est un peu trop rapide de considérer que de telles paroles ne soient que des façons de parler, ou qu'il faille les entendre « comme des allégories ». Je trouve qu'il n'y a rien de plus contradictoire avec la foi chrétienne : Dieu se serait incarné dans un homme de chair et de sang, capable de s'émouvoir, de pleurer, de manger, d'être touché et de toucher des hommes et des femmes et de se laisser condamner à la souffrance et à la mort sur une croix, juste pour nous donner un message allégorique, qui n'aurait aucune conséquence concrète dans nos vies ? Cela ne me paraît pas recevable.

Alors, qu'est-ce à dire ? Doit-on prendre ce texte, comme les autres passages des évangiles, au pied de la lettre ? Eh bien, je crois que oui... Suis-je en train de sombrer dans un fondamentalisme

fanatique ? Eh bien, je crois que non. Il y a une manière de prendre ces textes au sérieux, au pied de la lettre, qui n'est pas une manière fondamentaliste. C'est même précisément en faisant très attention à ce que dit le texte que nous pouvons dépasser le stade d'un littéralisme absurde. Car il y a un détail que je n'ai pas vu pointé dans les commentaires de l'évangile de Matthieu que j'ai pu lire pour préparer cette prédication. C'est que Jésus commande de s'arracher l'œil droit, et la main droite. Ce petit détail me semble avoir son importance. Pourquoi donc la main et l'œil droits ? Je crois qu'en fait cette mention renvoie à l'idée de qualité et de justice que sous-entend la notion de droit, la droiture. Ici, il s'agit donc de l'œil, de la main, et par extension de tout ce qui en nous, se considère comme étant juste, pur, noble par soi-même et donc, au bout du compte, auto-suffisant, n'ayant plus de compte à rendre à personne, étant devenu souverain. Et donc, s'imaginant systématiquement hors de cause, en cas de trouble dans les relations avec les autres. Si je rencontre un problème avec quelqu'un, c'est forcément de sa faute puisque moi, je suis juste, je suis droit. Dans le cas précis qu'évoque Jésus, cela peut se traduire ainsi : « J'ai croisé cette femme, et j'ai posé sur elle un regard de convoitise ? C'est sa faute, c'est elle qui a cherché à attirer mon regard. Elle avait une tenue, un comportement, provocants. Moi, je n'y suis pour rien. Je tiens à affirmer ma pureté, moi, mon œil est droit, ma main est pure. »

Ce que nous avons à retrancher de nous, c'est donc ce qui en nous se croit juste, droit, et qui de se fait même nous amènera à chuter, nous scandalisera, principalement en faisant porter aux autres la responsabilité de nos actes. Parce que l'œil droit, la main droite, c'est tout ce qui en nous croit qu'il n'a plus besoin de personne, et surtout pas de Dieu, et nous laisse penser que nous pouvons juger les autres, prendre la place de Dieu, qui seul est juge. Le vrai scandale pour Jésus, me semble-t-il, ce n'est pas tant de commettre une faute, que de se croire dispensé de tout retour à Dieu, de toute repentance et de s'estimer soi-même apte au jugement des autres. Et de toute façon, nous devons rester réalistes : qui peut se déclarer sans péché ?

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Alléluia*, Page 12.

Maintenant, il nous faut faire un pas de plus. Car on peut encore penser s'en tirer à bon compte, si j'ose m'exprimer ainsi : on pourrait penser qu'avec Jésus, on peut adopter le comportement que l'on veut, du moment que de temps à autres, on organise une petite repentance, on s'en tire avec une efficace contrition, et le tour du salut est joué. Plus de problème ! Je crois que c'est un peu plus compliqué que cela. D'abord, parce que Jésus ne s'adresse pas à nous sur un ton généraliste, impersonnel, qui pourrait nous faire croire que nous sommes en face d'un nouveau code de conduite. Non, il s'adresse à chacun de nous, par un « tu » saisissant. Nous sommes personnellement concernés par l'arrachage de notre œil droit, par la section de notre main droite. Cette personnalisation, cette intériorisation de notre rapport à Dieu était déjà en germe dans la Torah du premier Testament, par exemple dans cet extrait du chapitre 6 du Deutéronome, les versets 4 à 9 :

« Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes. »

Il y a une phrase importante pour notre réflexion dans ce passage. Elle dit : « Les commandements que je te donne aujourd'hui seront sur ton cœur. » « Sur » ton cœur. Ce qui signifie que ces commandements peuvent demeurer hors du cœur, et ne jamais être appliqués véritablement. Mais il s'agit en même temps d'un prodigieux message d'espérance. Car cela signifie que ces paroles n'attendent qu'une chose : que le cœur s'ouvre, pour tomber dedans, au plus profond, et renouveler tout l'être. Cela est impossible, tant que l'on considère que ces paroles sont des recettes à mettre en pratique, à appliquer à la lettre, ou qu'elles ne sont que des façons un peu obsolètes de parler. Cela est impossible tant qu'en fait, notre orgueil verrouille notre cœur. Parce que c'est l'orgueil qui nous pousse à croire que nous pouvons tout faire par nous-mêmes, ou bien que nous pouvons mettre ce que nous lisons toujours à bonne distance critique de nos vies, et donc qu'en fait nous n'avons pas besoin de Dieu pour vivre, mais seulement d'une loi ou de notre seule raison.

Et c'est bien pour cela que ce dont parle Jésus est si difficile. Car ouvrir son cœur n'est que très

rarement une chose plaisante et aisée. Cela relève de quelque chose à retrancher de soi. La plupart du temps, cela se fait dans les larmes et dans la peur, qui sont les signes de l'emprise du péché sur nous, qui nous fait voir Dieu comme un juge affreux qui va nous condamner. Alors qu'il ne s'agit que de laisser agir l'amour de Dieu en nous. S'abandonner à cet amour dont nous ne savons rien, au fond, que nous ne comprenons pas, en vérité, parce qu'il est totalement gratuit, totalement au-delà de tous nos calculs. C'est ça, je crois, la foi. Ce n'est pas facile, ce n'est pas évident, ce n'est pas efficace, mais c'est la force même de la vie. Celle dont Jésus a vécu tout au long de son passage sur terre, et qui a vaincu la mort sur la croix. Alors, bien sûr, il faut nous efforcer de nous retenir de tout regard de convoitise qui chosifie l'autre, qui le rend simple objet de désir. Mais il faut plus encore rester assuré que si un jour cela nous arrivait, l'amour de Dieu nous permettra de nous libérer de la prison dans laquelle nous nous sommes enfermés en enfermant l'autre et en cherchant à le condamner pour nous déresponsabiliser. C'est parce qu'en Jésus Christ, Dieu nous a libérés. Avec le courage de cet amour qui est allé jusqu'à la croix, avec la force de son amour qui l'a ressuscité. Dans cette force et ce courage, nous pouvons vivre libres, et, à notre tour, libérer les autres dans nos relations.

Le chemin de liberté que le Christ est venu ouvrir pour nous est un chemin d'humilité. Nous ne serons vraiment libres devant Dieu que quand nous serons vraiment humbles, vraiment prêts à nous ouvrir à une relation authentique avec lui, et par conséquent, avec les autres. Cela réclame un effort sur soi, sur l'orgueil en soi.

Que l'Esprit de Dieu, qui surpasse toute intelligence, nous inspire cet effort, nous aide à ouvrir notre cœur à Dieu, qui viendra lui-même, libérer nos êtres tout entiers de la convoitise, et de toute autre maladie spirituelle. Ainsi soit-il.

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Celui qui croit en Toi*, Page 16.

Confession de foi, prière et bénédiction

Lecture de l'Évangile selon Matthieu chapitre 7, versets 7 et 8 :

« **Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira la porte. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe.** »

Nous croyons au Seigneur Dieu, Père. C'est Lui dont le prophète Esaïe a dit : « **Tu es un Dieu qui se cache.** » Dieu le Père n'est pas un Dieu évident, qui s'imposerait à l'homme en tuant sa liberté. Mais c'est un Dieu qui va à la rencontre de ceux qui le cherchent, poussés par l'amour qu'il a manifesté en Jésus-Christ, qui nous a dit : Cherchez et vous trouverez.

Nous croyons au Seigneur Dieu, Fils. C'est lui dont l'apôtre Jean transmet la parole : « **Voici, je me tiens à la porte et je frappe** ». Nous croyons que Jésus-Christ se tient à la porte de notre cœur, et qu'il veut y entrer, de la même façon qu'il nous ouvrira les portes du Royaume si nous frappons en appelant à lui.

Nous croyons au Seigneur Dieu, Saint-Esprit. C'est Lui, que Dieu nous donne si nous le lui demandons. Nous croyons que par Lui, en dépit des épreuves, Dieu nous console, Dieu nous relève et nous fait avancer dans la foi. Amen.

Frères et sœurs, je vous invite à rassembler toutes vos prières dans celle que Jésus nous a appris à adresser à Dieu :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous, aujourd'hui, notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles, Amen.

Écoutons ces paroles d'envoi, tirées du chapitre 5, versets 13 à 16 de l'Évangile de Matthieu :

« C'est vous qui êtes le sel du monde. Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé ? Il n'est plus bon à rien; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.
C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux. »

C'est pour vivre cela que Dieu nous bénit :

Oui, Dieu nous bénit et nous garde.

Il fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce.

Il lève son regard vers nous et nous donne la paix.

Allons en paix, Frères et Sœurs, Amen.

Musique

Communauté des Diaconesses de Reuilly, Pour que chante l'espérance, *Si tu pries dans le silence*, Page 14.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

Texte de l'émission : 6 timbres ou 4 €

Fédération protestante de France

Service Radio – 47 rue de Clichy – 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org